

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Galleries
en vogue

Par Kader Bakou

Avant d'être «rattrapée» par la ville d'Alger, Chéraga dont le nom veut dire «les orientaux», était un village dont les habitants avaient un parler et un accent particuliers.

Aujourd'hui à Chéraga, la galerie d'art Dar El-Kenz est un des espaces culturels des arts. Pas très loin d'ici, à Ben Aknoun, on trouve une autre galerie, celle des ateliers Bouffée d'Art. Restez dans les parages, il y a un espace d'art contemporain à El-Achour.

Aujourd'hui samedi, une nouvelle galerie d'art ouvre ses portes dans ce quartier. C'est la galerie Seen Art à Dély Ibrahim où se trouve déjà la Aïda Gallery. La prochaine inauguration de l'opéra d'Alger (un don de la Chine) à Ouled Fayet renforcera certainement la vocation artistique du «quartier des galeries d'art» dans «le nouvel Alger».

K. B.
bakoukader@yahoo.fr



En librairie

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

ENIGMES POPULAIRES D'ALGÉRIE DE HOCINE HACHEMI

«Mon plat à couscous remue, remue...»

«Quatre branches sur un arbre. L'une est douce, l'autre aigre. L'une est verte, l'autre sèche.» Quelle est la réponse à cette énigme d'Algérie, l'une des plus faciles à déchiffrer ?

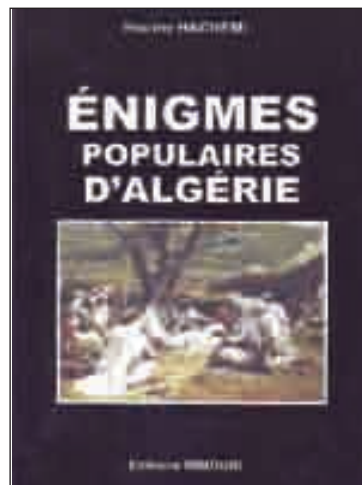
Le lecteur, particulièrement rompu aux jeux de société, n'hésite pas et donne la définition : les saisons. Autre énigme qui stimule la curiosité : «J'ai pincé le chacal ; l'hyène est tombée et le lion a rugi.» De quoi mesurer sérieusement son potentiel imaginaire. Hocine Hachemi en donne la réponse dans son ouvrage publié aux éditions Mimouni. Il s'agit du fusil (ou du coup de fusil). Il fallait découvrir le sens second des figures et des images contenues dans cette devinette.

Explication de l'auteur : «Le chacal, c'est la gâchette. L'hyène, c'est le chien (znâd). Le lion, la poudre qui parle.» C'est le genre de notes qui suit, à chaque fois, le mot de chacune des énigmes et devinettes populaires d'Algérie, recueillies et numérotées de 1 à 620. Hocine Hachemi les a transcrites en arabe dialectal (caractères latins, puis lettres arabes) et traduites en français. Un bref éclaircissement (la note de l'auteur) figure au bas de chaque énigme.

Le recueil est donc un outil très pratique, d'un usage facile, en plus d'inviter le lecteur à voyager dans la culture orale. Une définition peut faire l'objet de plusieurs énigmes ou variantes. De même que l'auteur a procédé à un classement par familles, thèmes et éléments de base, sur quinze chapitres : végé-

taux, numéraux, animaux, l'homme, vêtements et parures, aliments, famille, société, religion, arts et métiers, etc. Exemple, l'énigme 494. Il est écrit, en caractères latins : «El-lef'âa tahfer où-el-h'noucha ite-saoût'ou.. Oû-el-h'aygoûn iceffer où bouzenzen îgreç.» Réponse : moh râth. Suit le même texte court, cette fois en caractères arabes. La traduction en français donne ceci : «La vipère creuse, les serpents reçoivent des coups de fouet. La perdrix siffle et la guêpe pique.» La définition (charrue) précède la note explicative : «La vipère : le soc. Les serpents : les bœufs. La perdrix : le laboureur. La guêpe : l'aiguillon.» Amusant et très instructif.

Ces expressions au caractère énigmatique sont remarquables par leur brièveté, et rendues attractives par la rime, le rythme et la musicalité. Dans sa courte introduction au recueil, Hocine Hachemi n'omet d'ailleurs pas de souligner combien ces énigmes algériennes sont d'abord une forme de poésie. Il écrit : «En arabe on les appelle "mhajyât el fekk", ou "contes à résoudre". Ces contes revêtent une forme recherchée, qui en fait souvent de véritables pièces de poésie». Le jeu des devinettes, loin d'être un simple passe-temps, est donc une composante d'une culture faite de convivia-



lité et soucieuse de beauté stylistique, de pertinence dans l'allusion et de respect des convenances.

«Les énigmes, familièrement appelées devinettes en français, constituent un jeu de société commun à tous les peuples et à toutes les époques de l'histoire.

Il s'agit dans ce jeu d'intelligence de donner une définition plus ou moins symbolique, plus ou moins complexe, de quelque chose que l'auditeur devra découvrir grâce à sa perspicacité et à son esprit de déduction, mais également grâce aux questions qu'il pourra poser à son vis-à-vis pour cerner le contour du sujet et trouver la réponse. Plusieurs personnes peuvent participer

à la recherche de la solution de l'énigme», explique l'auteur.

Le mérite de Hocine Hachemi, c'est justement de faire honneur à ce genre littéraire injustement marginalisé, «trop négligé par tous». Et dire que «ce recueil ne contient qu'une quantité infinitésimale de ce riche patrimoine (...) culturel immatériel» (introduction).

Tous ces textes courts que l'auteur a eu plaisir à récolter, au fil des années, dans diverses régions d'Algérie, en appellent à l'apparition et à la diffusion d'autres recueils du genre. L'Algérie possède un très riche patrimoine en la matière, à charge pour les auteurs et autres chercheurs de lui consacrer des travaux conséquents. En attendant ces milliers d'énigmes à découvrir pour se remuer les méninges tout en apprenant et en se détendant, le lecteur est invité à savourer le recueil de Hocine Hachemi. De préférence avec des amis, autour d'une bonne tasse de café. Au fait, «son nom commence par un qâf et ses serveurs ressemblent aux femmes. Parfois, il est dehors, et parfois dans la maison.» Mais qui cela peut-il bien être ?

Hocine Tamou

Hocine Hachemi, *Enigmes populaires d'Algérie*, éditions Mimouni, Alger 2016, 290 pages.

FRANCE

Le caricaturiste anticolonialiste
Siné tire sa révérence

Le caricaturiste politique français Siné, qui avait exprimé ses opinions anticolonialistes durant la guerre de Libération nationale, est décédé jeudi à Paris à l'âge de 87 ans, ont annoncé ses proches.

De son vrai nom Maurice Sinet, ce dessinateur né fait ses débuts de caricaturiste à l'Express en publiant des dessins engagés, ce qui lui a valu de nombreuses lettres indignées des lecteurs.

Durant toute sa vie, il a exprimé, à travers ses dessins, son anticolonialisme, son antisémitisme et son rejet du capitalisme.

En 1962, il quitta l'Express pour lancer, avec Jean-Jacques

Pauvert, éditeur et écrivain français fondateur des Editions Pauvert, son propre journal, *Siné Massacre*.

Avec la création en Algérie de *Révolution Africaine*, hebdomadaire du Front de libération nationale (FLN), il rejoint, comme collaborateur, son fondateur, l'avocat Jacques Vergès, en participant pendant une durée courte avec des caricatures engagées.

A cette époque, en mars 1967, il conçoit le fameux logo de l'entreprise nationale des hydrocarbures Sonatrach. En mai 1968, il lance avec Jean-Jacques Pauvert *L'Enragé*.

En 1981, il rejoint *Charlie Hebdo* et signe la rubrique «Siné

sème sa zone». Il connaîtra des désaccords éditoriaux avec les responsables du journal et a été contraint, en 2008, de quitter la rédaction du journal suite à une chronique qualifiée comme «antisémite».

Son éviction de *Charlie Hebdo* a suscité de vives réactions dans les milieux médiatiques français et sur la Toile.

Cité à comparaître pour «incitation à la haine raciale», les juges l'ont relaxé en 2009 considérant qu'il avait usé de son droit à la satire et, en 2010, le tribunal de grande instance de Paris a condamné *Charlie Hebdo* pour «préjudice moral et financier» à l'encontre de Siné.

COMMUNIQUÉ DE LA FONDATION
ASSELAH AHMED ET RABAH

Dans le cadre de la promotion des arts plastiques, la Fondation Asselah Ahmed et Rabah, en collaboration avec l'Ecole supérieure des beaux-arts d'Alger, organise une grande exposition de peinture et de sculpture au siège de la Fondation Asselah Ahmed et Rabah, 29, B^e Zighoud-Youcef, Alger.

Cette exposition fait appel aux étudiants et enseignants des écoles régionales d'Algérie, de l'Ecole supérieure des beaux-arts d'Alger, à tous les artistes peintres professionnels et amateurs.

Les participants à cette exposition doivent déposer leurs œuvres, dont le thème est libre, du 20 avril au 20 mai 2016, date limite des dépôts, au siège de la Fondation Asselah Ahmed et Rabah.

Chaque artiste peut participer avec une œuvre dont le format ne doit pas dépasser 150 cm sur 130 cm.

Un formulaire sera remis à l'intéressé au moment du dépôt de sa toile ainsi qu'un bordereau de dépôt.

Toutes les œuvres seront restituées dans un délai de 1 à 20 jours après la fin de l'exposition.

Une présélection des œuvres réceptionnées se fera par un jury qualifié à partir du 20 mai 2016.

Ces œuvres seront exposées, tout d'abord, à l'ambassade de Suisse, à partir du 26 mai 2016, puis successivement au siège de la fondation, puis à l'Ecole supérieure des beaux-arts.

En fonction de nos possibilités, les toiles sélectionnées pourraient faire partie d'une exposition itinérante à travers le Maghreb (Casablanca, Tunis) d'abord, puis en Europe.

Actucult

THÉÂTRE RÉGIONAL KATEB-

YACINE DE TIZI-OUZOU

Dimanche 8 mai 14h : Hommage

à l'artiste Chafia Boudraâ.

LIBRAIRIE EL IDJTIHAD

Samedi 7 mai à 14h : L'artiste-

peintre Mustapha Boutadjine

présentera son ouvrage «Collages

résistants».

LIBRAIRIE MULTI-LIVRES ETS

CHEIKH (19, AVENUE ABANE-

RAMDANE, TIZI-OUZOU)

Samedi 6 mai à 13h 30 : Tarik Aït-

Mengellat signera son livre *Le petit*

prodige, paru chez Passerelles

Editions.

Dimanche 7 mai à 14h :

Dominique Wallon animera une

conférence-débat suivie d'une

vente-dédicace, autour de son livre

Combats étudiants pour

l'indépendance de l'Algérie.

TOURNÉE ARTISTIQUE DES

GROUPE IMZAD, FREEKLANE,

CHEMSEDDINE FREE ET DZAÏR :

Le 8/5/2016 : Béjaïa – TRB à

17h30

Le 9/5/2016 : Jijel – Maison de la

culture à 17 h00

Le 10/5/2016 : Guelma – Maison

de la culture à 18h00

Le 15/5/2016 : Oran – TRO à 18h

Le 16/5/2016 : Aïn-Témouchent –

Maison de la culture à 18h30

Le 17/5/2016 : Sidi Bel-Abbès –

Maison de la culture à 19h

Le 19/5/2016 : Alger – Salle Atlas

(Bab-El-Oued) à 16h.

GALERIE SEEN ART (156,

LOTISSEMENT EL-BINA, DÉLY

IBRAHIM,

ALGER)

Du 6 au 31 mai : Exposition collective

«Regards intemporels» des

artistes Mustapha Adane, Souhila

Belbahar, Salah Hioun et Rezki

Zerarti. Vernissage le vendredi 6 mai

à partir de 16h30.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE

D'EL-BIAR (ALGER)

Samedi 7 mai à 14h30 : Kamel

Bouchama signera son livre *Le*

mouvement ouvrier et syndical en

Algérie 1884-1962, coédition El

Maâria-Juba.

Samedi 7 mai : D' Mohamed Arezki

Ferad signera son livre *L'amazighité*

et la question d'identité, paru aux

éditions Houma.

PALAIS DE LA CULTURE

MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA,

ALGER)

Jusqu'au 30 mai : Exposition «Les

villes d'Algérie».

GALERIE AÏCHA-HADDAD (84,

RUE DIDOUCHE-MOURAD,

ALGER)

Jusqu'au 17 mai : Exposition de

l'artiste Taieb Benabbas Bakhti.

MARCHÉ VOLTA (ALGER)

Jusqu'au 21 mai : Exposition

«Picturié générale 3» avec la

participation de 23 artistes dont Fella

Tamzali, Maya Bencheikh El-

Feggoun, Mourad Krinani, Yasser

Ameur, El Panchow et Youcef

Krache.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL DES

BEAUX-ARTS (EL-HAMMA,

ALGER)

Jusqu'au 18 mai : Exposition «La

miniature tourmentée» de l'artiste

Mustapha Adjout.

GALERIE DES ATELIERS

BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENTE

SAHRAOUI LES DEUX BASSINS,

BEN AKNOUN, ALGER)

Jusqu'au 12 mai : 2^e édition du salon

du jeune talent. Avec Hadia Hadjres,

Ahmed Mebarki, Mya, Yasmine

Bourahli, Djamel Talbi, Lamine Sakri,

Yasmina Saadoun, Slimane Sayoud,

Said Rahmani, parrainés par l'artiste

Mustapha Adane.

ESPACE D'ART CONTEMPORAIN

D'EL-ACHOUR (ALGER)

Jusqu'au 9 mai : Exposition

«Strates» de Malek Saleh.